



21

MODÈNE : CATHÉDRALE, TORRE CIVICA ET PIAZZA GRANDE

« La Cathédrale de Modène est un livre de pierre [...] c'est plus que la Biblia pauperum, la Bible des pauvres, comme la définissaient les romantiques du XIX^e siècle. C'est la Bible d'un peuple sur laquelle on a écrit une épopée dédiée à la prise de conscience d'une communauté tout entière. »

Il tempio degli uomini liberi. Il Duomo di Modena, Dario Fo

Construite à partir de 1099, la Cathédrale de Modène est l'un des édifices sacrés les plus étonnants, iconiques, cruciaux jamais bâtis : sa panoplie de sculptures vous catapulte dans un monde parallèle fait de symboles, d'allégories et d'images, capables d'élaborer les expressions fantaisistes du Moyen Âge ; l'histoire de sa construction associe l'exaltation de la volonté populaire et l'hagiographie, l'œuvre de personnages mythiques comme l'architecte Lanfranco et le sculpteur Wiligelmo à l'anonymat des milliers de travailleurs qui pendant des décennies ont déployé des efforts démesurés dans l'entreprise titanesque ; les chefs-d'œuvre qui embellissent l'intérieur célèbrent le triomphe du génie humain à travers les siècles. À côté des absides s'élance la *Ghirlandina*, le clocher (et beffroi) achevé en 1319, qui tire son nom des balustrades en marbre couronnant la flèche, définies « gracieuses comme des guirlandes » par les habitants, et qui sans comparaison domine la ligne d'horizon. Vient ensuite la place d'où ces monuments surgissent, « grande » non seulement pour son étendue, mais surtout pour la grâce délicate et l'harmonie qui intègrent les architectures, les sièges du pouvoir religieux et civique.



PATRIMOINE CULTUREL
DOSSIER UNESCO : 827
VILLE D'ATTRIBUTION : NAPLES, ITALIE
ANNÉE D'ATTRIBUTION : 1997



CRITÈRE : La cathédrale et le campanile constituent une page essentielle de l'histoire de l'art mondial, nécessaire pour comprendre les évolutions stylistiques, le langage figuratif, la culture, la société urbaine et la relation entre économie, religion et vie politique au XII^e et XIII^e siècle.



« A un certain moment j'étais à nouveau debout, devant les vieilles et robustes églises brunes de Modène. »

Dans *Images d'Italie*, Charles Dickens raconte sa confusion onirique face aux multiples merveilles admirées au cours du voyage. C'est ce qui vous attend. Même sans ses édifices mondialement connus, la Cathédrale et la Ghirlandina, Modène serait de toute façon une destination digne d'être classée parmi les grandes villes d'art italiennes.

Pour s'en apercevoir, il suffit de visiter la **1 Galerie Estense**, où est rassemblée une partie conséquente du patrimoine artistique de la famille qui a gouverné le territoire pendant des siècles : il s'agit d'une collection exceptionnelle, aussi bien pour la représentation de plusieurs époques et contextes (du XIV^e siècle à la Renaissance de Ferrare, du XVI^e siècle vénitien au XVII^e siècle émilien) que pour la présence de chefs-d'œuvre absolus, tels que *San Francesco* de Cosmè Tura, presque surréaliste dans le paysage et les chromatismes, *Gesù crocifisso* de Guido Reni, à l'idéalité sublime, et l'intense *Portrait de François I^{er} d'Este* de Velázquez. Ensuite poursuivez sur la Via Emilia jusqu'à

2 l'Église de San Giovanni Battista : ignorée par la plupart des touristes, c'est le lieu idéal pour s'initier à une spécificité de la ville : la sculpture en terre cuite du XV^e et XVI^e siècle. Vous pouvez contempler le *Compianto sul Cristo Morto* de Guido Mazzoni, une de ses réalisations les plus dramatiques. Vous rejoindrez ensuite la Piazza Grande, à la découverte de **3 l'Hôtel de ville** : à voir, à l'intérieur, les somptueuses salles, parmi lesquelles le *Camerino dei Confirmati*, avec le célèbre « seau volé » (dérobé par les Modénais à Bologne en 1325, pendant la bataille de Zappolino), la Salle du Feu attenante et décorée en 1546 avec

les fresques de Nicolò dell'Abate. Allez surtout voir la Vinaigrerie Communale, pour approfondir les techniques de production d'un trésor gastronomique. A ce propos, ne manquez pas le **4 Marché Albinelli**, un magnifique espace couvert, inauguré en 1931, où vous pourrez acheter des produits typiques (comme les *tortellini* à emporter) ou déjeuner dans un restaurant. Pour terminer, le **5 Monastère de San Pietro Apostolo** : l'Autel des Statues vous initie au travail de la sculpture en terre cuite, œuvre d'un autre héros de la ville : Antonio Begarelli. Vous y trouverez aussi une ancienne épicerie qui vend les productions des moines bénédictins.



UN DÉLICE ŒNOLOGIQUE

« *Le Lambrusco, dans son humilité supposée, ressemble au champagne.* »

Vino al vino, Mario Soldati

Pour les passionnés, cela peut paraître outrageux que de juxtaposer un vin populaire comme le lambrusco au champagne raffiné et icône de la culture œnologique française. Mais à Modène vous vous rendrez compte que, à part pour se rincer la bouche entre un plateau de charcuteries, un *gnocco* frit et une assiette de *tortellini*,

et parce qu'il constitue un laissez-passer infailible pour sympathiser avec les gens du coin dans les bars, le lambrusco parfois se révèle un nectar élégant et complexe. Il est facile de comprendre pourquoi ce vin, élément distinctif de la Modène la plus authentique, mérite une place de premier plan : certains comparent son effervescence à l'exubérance des mystérieuses figures sculptées dans les métopes de la Cathédrale, d'autres associent sa luxuriance sensorielle à l'élan vertical de la *Ghirlandina*, et d'autres encore voient une ressemblance entre sa jovialité et l'allégresse qui caractérise la Piazza del Duomo à tout moment de la journée et à toutes les saisons.



« LA VIA EMILIA COUPAIT
MODÈNE EN DEUX ;
LA RUE OU J'HABITAIS,
LA CROISAIT D'UN CÔTÉ.
DE L'AUTRE CÔTÉ IL
Y AVAIT LES CHAMPS
DE LA BANLIEUE.
C'ÉTAIT NOTRE " WEST "
DOMESTIQUE : IL SUFFISAIT
[...] DE TRAVERSER UNE
ROUTE, ET IL Y AVAIT
LES INDIENS, LES COW-
BOYS, LES CHEVAUX,
LES FLÈCHES ; BREF,
IL Y AVAIT L'AVENTURE :

LES FILMS ET LES
BANDES DESSINÉES
L'ONT APPELÉE "PADANE". »

Ainsi, dans les notes à son album live *Fra la via Emilia e il West*, le chansonnier Francesco Guccini parle de sa Modène, une terre plate qui, dans l'imagination des enfants, devient un Far West où donner libre cours à la fantaisie. Far West, stickers, petites voitures... Modène est la ville des enfants. Avant tout, c'est la patrie des Edizioni Panini, et le **1 Musée de la Figurina** est une étape incontournable pour tous ceux qui se sont acharnés dans leur tentative de compléter un album. Certes, il y a les

cartes des footballleurs à collectionner, mais le musée abrite des souvenirs qui documentent l'histoire des petites cartes, nées en France en 1867, produites ensuite à diverses fins : pour renforcer les paquets de cigarettes ou pour faire de petits calendriers. Vous associerez spontanément le nom de la ville avec les plus grandes marques automobiles : Maserati, Stanguellini, Pagani, et, surtout, Ferrari.

En prononçant le nom du **2 Musée Enzo Ferrari** vous ferez vrombir le cœur des fanatiques de moteurs : d'un côté, la maison aux lignes traditionnelles où est né le grand entrepreneur en 1898 ; de l'autre la galerie d'exposition futuriste en aluminium de Jan Kaplický en forme de capot. Les supporters vont découvrir tous les secrets du cheval cabré, racontés à travers des images, des vidéos inédites, des souvenirs précieux et une exposition de modèles à couper le souffle, des grands classiques aux voitures de compétition.

Il vous est conseillé pour terminer votre visite, de faire un tour au **3 Parc Archéologique Novi Ark**, où se trouvent les vestiges excentrés de l'ancienne Mutina (I^{er} siècle av. J.-C. - V^e siècle apr. J.-C.) : un vaste espace où les étudiants flirtent et les enfants jouent au ballon ; les gradins de l'hippodrome, les projecteurs du stade avoisinant et le parking souterrain lui confèrent une note *underground* qui ne gâche en rien ; l'énorme bâtiment du *Foro Boario*, un temple où siège le marché au bétail, donne au contexte une dimension monumentale.

Et puis marcher sur une ancienne route romaine fait toujours son effet.



MODÈNE
dans la littérature

Lectures conseillées pour se plonger dans l'atmosphère de la ville.

• **Le seau enlevé**, Alessandro Tassoni (1622). Ce poème héroï-comique raconte la bataille meurtrière de Zappolino (1325), pendant laquelle les soldats de Modène, arrivés aux portes de Bologne, ont enlevé un récipient amoché d'un puit porté en ville comme le plus glorieux des trophées. Pourtant, l'histoire narre qu'après quelques mois seulement, la paix a été signée pour restaurer le status quo. En définitive la seule conséquence de la bataille a été le vol du seau... et 2000 morts en vain.

• **Images d'Italie**, Charles Dickens (1846). Vers la moitié du XIX^e siècle, l'écrivain anglais part pour un long voyage dans la péninsule, abordant ainsi Gênes, La Spezia, Carrare, Bologne, Mantoue, Florence, Rome, Naples et Venise. Il atteint aussi Modène, sous le ciel bleu d'automne. Il restera bien évidemment impressionné par la cathédrale.

- **Vino al vino**, Mario Soldati (1969). Dans cette pierre angulaire de la littérature italienne du XX^e siècle, où le

voyage, les coutumes, l'oénogastronomie et le style élégant se mélangent magistralement, Soldati consacre une grande place au territoire de Modène, du fait de la production du lambrusco, dont il décrit de façon détaillée les techniques de vinification. Mais il y fait aussi la part belle aux plats typiques, comme le *zampone* et les *borlenghi*.

- **Radici**, Francesco Guccini (1972). Le quatrième album de Guccini contient quelques-unes de ses chansons les plus célèbres, comme *La locomotiva* et *Il vecchio e il bambino*. *Piccola città* est dédiée à Modène, sa ville natale, théâtre de son adolescence. Dans *Incontro*, Modène est la toile de fond du dialogue entre le chansonnier et une ancienne camarade d'école.

• **Il tempio degli uomini liberi. Il Duomo di Modena**, Dario Fo (2004).
Spectacle théâtral écrit par le dernier prix Nobel de la littérature italienne, qui raconte l'histoire de la Cathédrale de Modène et en documente le caractère exceptionnel, du fait qu'il s'agit de l'édifice sacré le plus ancien dont on connaît l'architecte, pour l'influence qu'il a eu dans le développement du style roman et de l'art médiéval et pour le rôle décisif qu'a eu le peuple lors de sa construction, en s'opposant au pouvoir

ecclésiastique. Dario Fo entre dans les détails, en décrivant l'iconographie des scènes fantasmagoriques modelées dans la pierre des chapiteaux, des métopes, des bas-reliefs.

- **Un lingotto rosso sangue**, Luca Marchesi (2019). Un beau polar, pour vous immerger dans les terres charmantes qui entourent Modène, vous projeter dans le drame du séisme de 2012 et frissonner en suivant une sinistre trace de sang.

• **Il giorno dei morti. La saga dei vampiri**, Claudio Vergnani (2020).
Modène est habitée depuis des siècles par les créatures mystérieuses et les images qui peuplent la Cathédrale. Vous allez découvrir que la ville est aussi hantée par les vampires.

Littérature jeunesse :

- **La battaglia finale : I Tempestari e le streghe della Bassa**, Luca Marchesi (2011). La Bassa de Modène est une terre faite d'étendues de champs et de traditions palpitantes, de brouillards denses et de gens pragmatiques ; parfois aussi de magiciens, de sirènes, de sorcières et d'un grand orme qui parle, comme dans ce cas-là.